

## Cahier de devoirs journaliers / Ecole communale de St-Etienne du Vauvray dirigée par M. Lesage / Juin 1888.

**Numéro d'inventaire** : 1988.00250.10

**Auteur(s)** : Joseph Mary Botté

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1888

**Description** : Couverture imprimée au nom de l'école / réglure simple / ms. encre violette ou noire/ annotations encre rouge

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Dictées : le Sahara ; le cheval ; Châteaudun ; Kléber et Desaix ; le domaine colonial de la France ; le respect des lois ; le Berry ; le premier des ânes ; une rue à Port-au-Prince ; la patrie avant tout ; le Marseillais ; Victor Hugo / Style : la fête du 14 juillet ; lettre sur les boissons ; le trajet d'une lettre ; lettre après l'achat d'une maison ; notre commune ; le soir au village ; l'Alsacienne et la France ; un orage / Histoire : le Directoire ; l'Empire ; les guerres de l'Empire / élève né le 01/11/1974

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire  
Calcul et mathématiques

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours supérieur

**Nom de la commune** : Saint-Étienne-du-Vauvray

**Nom du département** : Eure

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 49

**Lieux** : Eure, Saint-Étienne-du-Vauvray

de se tte, lui donne, au contraire, un air de légèreté  
qui est bien soutenu par la beauté de son Enceinte...  
Et quand on voit, au milieu au dessus de son clocher,  
de grandeur, en élevant sa tête, dans cette nuit, et  
toute, il regarde l'homme face à face. Buffon. 1/1/1/1

Tristesse.

Châteaudun:

Le dix-huit octobre, mil huit cent soixante-deux, la po-  
tité, citi protégée par des escarpements en plusieurs de ses  
parties, mais entièrement ouverte à l'est, fut attaquée  
par un corps d'infanterie de plus de cinq mille hommes, dis-  
posant de vingt-quatre pièces de canon. Les citoyens,  
n'eurent pas un moment d'hésitation. Ils n'avaient  
à opposer aux forces ennemies que trois cents gardes na-  
tionaux, environ six cents franc-tirailleurs de Paris, enfin  
quelques autres petits corps tout au plus douze cents cin-  
quante hommes. Vingt-huit barricades furent élevées,  
sur les points menacés, mais on n'avait pas un canon à  
opposer à cinq batteries. Bombardée, brûlée, sous la flamme  
et les obus, l'heroïque petite ville résista pendant plus  
de neuf heures, de barricade en barricade, de rue en rue.  
Deux fois même, les nôtres, au chant de la Marseil-  
laise, chassèrent les prussiens de la grande place.

La ville prise, fut incendiée de sang, pillée et incendiée  
par les ennemis. Châteaudun s'est reb-  
vée de ses ruines, la gloire, et a été récompensée de  
ses sacrifices par l'admission universelle de tous les  
Français partisans. *Repart des vœux 1/1/1/1*

Mardi 5 Juin 1871.

Rebâties.

Un meunier vend 32 sacs de farine pesant 47 kgr. cha-  
cun à raison de 43 fr les 100 kgr. Quel est le produit  
de cette vente? — Il garde sur ce produit la somme  
de 100 et achète avec le reste une jupe de 30 centimes.  
Combien l'ave à-t-il été payé?

Solution.

Prix des 32 sacs :  $32 \times 47 = 1504$  kgr.

Prix des 100 kgr :  $43 \times 100 = 4300$  fr.

Il a :  $1504 - 4300 = 2796$  fr.

Prix de la jupe de 30 cent :  $30 \times 100 = 3000$  fr.

Chaque élève d'une pension bot et 1/2 par jour la  
pension complète 100 élèves. Il y a dans l'année 30 jours  
de congé pendant lesquels la moitié des élèves est absent  
et pendant 15 jours de vacances, il ne reste au pen-  
sionnat que 1/2 des élèves. Quelle sera la pension  
annuelle?